INTERNATIONAL

« La désinformation s'insère dans des imaginaires et représentations déjà constitués, qu'il s'agisse des revendications souverainistes au Sahel ou de l'anxiété économique et de la défiance envers « Bruxelles » en Europe », DR BAKARY SAMBE ET PR AGNIESZKA CIANCIARA

DÉSINFORMATION AU SAHEL ET EN EUROPE

Timbuktu Institute et un centre de recherche polonais publient une étude

Timbuktu Institute (Sénégal) et l'Institut d'études politiques de l'Académie polonaise des sciences de Varsovie ont présenté, hier, vendredi 23 octobre, à Dakar, un « policy brief » sur les enjeux de sécurité et de stabilité liés à la désinformation au Sahel et en Europe. Deux zones géographiques qui font actuellement face à des phénomènes similaires.

« Désinformation, démocratie et enjeux de stabilité et de sécurité : quels défis partagés entre le Sahel et l'Europe ? » Tel est le titre de l'étude conjointe présentée par Timbuktu Institute et l'Institut d'études politiques de l'Académie polonaise des sciences de Varsovie. Coordonné par le Dr Bakary Sambe et le Pr Agnieszka Cianciara, ce travail de recherche a été dévoilé, hier, lors d'une rencontre organisée par les deux structures à Dakar.

Le document examine la menace de la désinformation sur la stabilité politique, la démocratie et la sécurité au Sahel, en Afrique de l'Ouest et en Europe tout en formulant des stratégies pour renforcer la résilience informationnelle. Selon les auteurs, la désinformation fragilise les institutions, détruit la cohésion sociale et altère le débat public. Elle exploite les fractures sociales, la méfiance politique et les rivalités géopolitiques, altérant la confiance institutionnelle et la perception des faits. Dans un Sahel marqué par une grande vulnérabilité due à la dégradation sécuritaire, aux transitions politiques et à un espace médiatique restreint, la circulation de contenus trompeurs sur les messageries mobiles et les réseaux sociaux polarise les opinions, délégitime les autorités et favorise le repli identitaire.

À travers ce travail, les deux centres de recherche stratégique ont comparé ces deux espaces géographiques traversés par les mêmes dynamiques. Selon l'étude, le Sahel et l'Europe font face à des défis informationnels identiques dans leur logique (exploitation des vulnérabilités internes, rôle des relais locaux, érosion de la confiance), mais différents dans leurs manifestations et leurs capacités de réponse. « Il est ainsi recommandé de développer une coopération interrégionale, de renforcer les capacités locales de protéger le pluralisme médiatique et de promouvoir l'éducation aux médias comme leviers communs pour consolider la résilience démocratique dans les deux régions», écrivent les auteurs.

D'après eux, du Sahel à l'Europe en passant par l'Afrique de l'Ouest, la désinformation s'immisce dans les interstices du débat public, infléchit la perception des crises et recompose les rapports de force, allant jusqu'à mettre à l'épreuve la légitimité démocratique.

« Elle s'insère dans des imaginaires et représentations déjà constitués, qu'il s'agisse des revendications souverainistes au Sahel ou de l'anxiété économique et de la défiance envers « Bruxelles » en Europe. Autrement dit, elle exploite les fractures politiques, sociales et économiques, tandis que les plateformes numériques et l'Intelligence artificielle démultiplient ses capacités de diffusion et de mise en scène », ajoutent les chercheurs.

Au titre des recommandations, ils invitent les États, les organisations régionales et les partenaires internationaux à soutenir davantage les médias indépendants et communautaires, les structures de vérification des faits (« fact-checking »), les chercheurs et les initiatives d'éducation aux médias.

« L'Union européenne, l'Union africaine et la Cedeao devraient favoriser le financement de programmes de recherche associant, sur un pied d'égalité, chercheurs africains et européens. Ces programmes pourraient porter sur les mécanismes de diffusion des récits de manipulation, les effets de la désinformation sur la confiance institutionnelle, les spécificités linguistiques des espaces numériques et l'efficacité des réponses publiques », suggèrent le Dr Bakary Sambe et le Pr Agnieszka Cianciara.

Enfin, le président du Timbuktu Institute, Dr Sambe, a appelé à pérenniser cette collaboration avec l'Institut d'études politiques de l'Académie polonaise des sciences, afin que cette réflexion stratégique puisse éclairer la décision politique.

Oumar NDIAYE



Pr Agnieszka Cianciara de l'Institut d'études politiques de l'Académie Polonaises des Sciences de Varsovie.

MANIFESTATIONS EN FRANCE : Emmanuel